

# ADRESSE AU SOUVERAIN PONTIFE

*présentée par les Dames Catholiques de Québec en 1871.<sup>1</sup>*

A NOTRE TRÈS-SAINT PÈRE LE PAPE  
PIE IX,

*L'Infaillible vicaire de Jésus-Christ, le successeur de Saint-Pierre, et le chef suprême de l'Eglise catholique sur la terre.*

Très Saint Père,

Ne formant qu'un cœur et qu'une âme avec le Chef Auguste de l'Eglise, nous, les Dames Catholiques de Québec, nous venons nous prosterner humblement à ses pieds pour Lui protester de notre profonde vénération et de notre attachement inviolable. Avec tous les catholiques de l'univers, nous avons été indignées et profondément affligées des criantes injustices et des outrages sacrilèges dont le Vicaire de Jésus-Christ a été abreuvé, surtout depuis l'envahissement et la spoliation impie des domaines de l'Eglise par les troupes révolutionnaires de l'Italie.

L'affection toute filiale et le tendre dévouement au Souverain Pontife des Dames Canadiennes sont loin de lui être inconnus. Déjà il y a quelques années, lorsque l'impiété méditait les sinistres et infâmes projets qu'elle vient d'accomplir, nous avons été navrées de douleur à la vue des alarmes et des dangers dont l'Eglise et son Chef étaient entourés. En conjurant le Seigneur, avec une ferveur plus grande que jamais, d'éloigner ces périls et d'arrêter le bras des impies, nous avons cru que, pour exaucer nos vœux, Dieu exigeait de nous un sacrifice, le plus grand qui puisse être demandé à des mères : celui de leurs enfants.

Alors, après avoir prié bien longtemps, celles d'entre nous à qui Dieu avait donné des fils, leur ont dit : Mes enfants, vous avez ici un père qui a besoin de vos bras, mais bien loin, par delà l'océan, au centre du monde, vous avez un autre Père qui a sur vous des droits bien plus sacrés encore. Sa liberté et ses jours sont en danger : partez ; allez combattre, et, s'il le faut, mourez pour sa défense. Alors, nous leur avons dit adieu en leur cachant nos larmes et les déchirements de nos âmes.

Plusieurs d'entre eux sont morts en veillant à la garde du Vicaire de Jésus-Christ. Leurs mères n'étaient pas là pour leur fermer les yeux, mais elles se sont consolées en songeant qu'avant

de mourir, ils ont reçu sa bénédiction, et que leurs cendres reposent parmi celles des martyrs ; et elles ont dit : nous irons les embrasser au ciel.

Un grand nombre de nos zouaves Canadiens étaient à Rome au moment de l'invasion Italienne. Ils ont combattu en braves jusqu'au dernier moment et ils ont fait de leurs corps un rempart autour du Vicaire de Jésus-Christ. Mais écrasés par le nombre ils ont été arrachés de ses pieds et chassés, comme des brigands, hors de l'Italie.

Maintenant que tout appui humain est enlevé au Chef de l'Eglise, il n'attend plus que du ciel sa délivrance. Comme au jour de la Passion, c'est l'heure des traîtres et la puissance des ténèbres. La montagne du Vatican est devenue une autre montagne du Calvaire. Pour nous, tandis que le Vicaire de Jésus-Christ souffre comme son divin maître, nous nous tenons, comme Marie, aux pieds de la Croix et nous pleurons et nous prions. Nous pleurons sur tant de blasphèmes et de sacrilèges qui se commettent dans les lieux sanctifiés par le sang des martyrs et l'héroïsme des vierges et des confesseurs. Nous pleurons sur tant d'églises profanées, tant de reliques vénérables exposées aux insultes des impies. Nous pleurons sur ces malheureux qui persécutent l'Eglise et son Chef ; et nous prions pour eux, car ils savent bien ce qu'ils font.

Mais, surtout, nous prions pour la Sainte Eglise et son Auguste Pasteur ; nous ne cessons de faire monter vers le ciel nos prières, avec nos larmes et nos gémissements, afin que le Dieu des miséricordes abrége ces cruelles épreuves, confonde les desseins des méchants, brise la puissance des ténèbres et accorde à son Eglise et à son Chef bien-aimé des jours de liberté, de paix et de prospérité.

<sup>1</sup> Cette adresse a été composée à la demande des Dames Catholiques de Québec. Nous ne saurions mieux terminer ces pages que par cette protestation de dévouement au Vicaire auguste de Jésus-Christ. Attaché de cœur et d'esprit à la Sainte Eglise, nous soumettons tous nos sentiments, toutes nos paroles à son jugement infaillible.